TRIBUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du vendredi 6 mai
Présidence de M. Leclercq, juge

VOLEURS DE CHARBON

Le 18 mars dernier, quatre charretiers : Louis Pauwels, 30 ans, Gustave Frappez, 52 ans, Jules Préaux, 45 ans et Fernand Mazingue, 45 ans, étaient chargés de conduire 4 tombereaux au fort de Bondues.

Les charretiers conservèrent environ 700 kilos de charbon, qu'ils revendirent à un cabaretier.

Ils reconnaissent les faits.

Par défaut, 40 jours à Pauwels ; 1 mois avec sursis à Frappez et à Mazingue; 15 jours à Jules Préaux.

UN CONTREMAITRE FRAPPÉ A SECLIN

Le 29 mars dernier, M. Druelle, contremaître à la filature Castelain, à Seclin, faisait des observations à un ouvrier, Arthur Michiel, 21 ans. L'ouvrier pour toute réponse se précipita sur le contremaître et le frappa violemment.

Michiel est condamné à 20 jours de prison.

UN VIOLENT

Un journalier, Henri Butaeye, rencontrait à Lomme, rue de la M.tterie, un manœuvre, M. Carton, avec qui, il avait eu une discussion peu de temps auparavant. Sans aucune provocation, il se jeta sur M. Carton et le terrassa. Puis il se mit à le frapper à coups de pied.

M. Carton eût une côte fracturée.

Son exploit accompli, Butaeye a pris la fuite, et c'est par défaut que le tribunal lui inflige trois mois de prison.

AFFAIRES DIVERSES

10 jours de prison avec sursis à Louis Nutlin, 30 ans, rue Faidherbe, à Wattrelos, pour coups à un camarade d'atelier nommé Vercoutère, 20 ans, rue de l'Alma, cour Florin. La scène s'est passée le 5 avril, à l'usine Lemaire et Richardson, à Roubaix.

— Par défaut, 15 jours, à Jules Degryse, à Halluin, pour coups à sa femme.

— Paul D . . à Roubaix, fait opposition à un jugement l'ayant condamné à six mois de prison et 25 francs pour abus de confiance au préjudice de M. R — de Croix. Le tribunal confirme le jugement mais accorde le sursis pour la prison.

— 5 francs d'amende à Jean Destriez, à Pont-à-Marcq, pour infraction à la loi sur le repos hebdomadaire.

— Une marchande de beurre, d'Halluin, Sidonie Martens, poursuivie pour fraude de beurre, est acquittée.

— 48 heures avec sursis et 25 francs à Albert Dulrire, à Seclin, pour outrages au maréchal des logis.

— Par défaut, 6 jours de prison et 50 francs à Camille Terrie, à Wervicq-Sud, pour délit de chasse ; même peine à Théophile Desmaréchaux, à Linselles, pour le même délit.

— 16 francs avec sursis, 11 francs et 5 francs d'amende à Jules Demsyer, à Lille, pour bris de clôture et ivresse.

— Un mois de prison avec sursis à Eugénie Riquier, à Croix, pour vol de 4 fr. 50 et coups à un sieur Goethals.

— Trois mois à Théophile Derycke, et à Edouard Defruyter, à Marcq, pour coups à M. Messian.

— 50 francs d'amende à Georges Wante, 38 ans, à Roubaix, rue de Tourcoing, pour coups à sa tante, Mme Dolent. Cette dernière, qui s'était portée partie-civile, obtient 100 francs de dommages-intérêts.

— Jean Peeters, 30 ans, rue des Rogations, 25, et sa sœur Eugénie, ont frappé et mordu à la main, deux voisins : M. Hallart et sa fille, demeurant rue Fombelle. Jean Peters s'est, en outre rebellé contre la police. Il est condamné à 15 jours de prison : sa sœur encourt 10 jours.

RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

Paris, Mercredi 4 mai.

La lune rousse ne nous a pas encore quittés, mais depuis lundi elle est dans son dernier quartier. Nous verrons donc bientôt, espérons-le, la fin du temps froid, du vent et de la pluie qui sont son cortège habituel. Cependant cette année il ne faut pas trop en médire puisque jusqu'à présent elle n'a pas provoqué de gelées sérieuses.

La plaine, bien entendu, n'est pas belle. La végétation n'avance pas. Le tallage des blés se fait mal. Les pluies ont donné naissance à beaucoup de jotte. On se plaint d'en trouver des quantités en Beauce. Cette région ne sera décidément pas bien partagée, au moins pour les blés : il n'y a plus à nier les ravages causés par les mulots, les cultivateurs ont préféré retourner les blés. Les orges lèvent bien, mais réclament aussi de la chaleur. Les seigles sont épiés, mais on en a peu emblavé. Les escourgeons ne sont que moyens.

Dans le Nord, l'Aisne, l'Oise, la Somme, la persistance du temps froid et humide est très nuisible pour la terminaison des betteraves. Depuis huit jours on a fait peu d'ouvrages et les premières semées ont peine à lever. Les blés en terre sont plutôt beaux, avec de ci de là pourtant des plaintes, mais il leur faudrait maintenant de la chaleur et de la sécheresse. Pour les avoines, aucune plainte.

En Bretagne, le froid et l'humidité ne font pas de bien aux seigles. Il faut attendre la fin du mois pour être fixé sur les blés, mais on reste inquiet. Les orges sont finies, ainsi que les avoines : elles ont été faites dans d'assez bonnes conditions. En Normandie les blés ne sont que très ordinaires ; dans beaucoup de champs ils ont souffert de l'excès d'humidité.

Dans la Côte-d'Or, le Jura, le Doubs, la note continue d'être généralement satisfaisante, mais là aussi il faudrait de la chaleur ; le temps froid arrête la végétation.

Dans le Midi, le temps est un peu froid également pour la saison ; on y signale aussi des pluies dont on n'a pas besoin.

Le Centre est bien partagé, grâce au nitrate répandu à profusion, mais les récoltes n'ont pas fait de progrès depuis huit jours.

En Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, on commence à se plaindre de l'excès d'humidité, surtout pour les avoines ; il y a une véritable invasion de sanves. Les fourrages en souffrent également. Les luzernes sont herbeuses, les premières coupes ne pourront guère être excellentes. Les foins partent bien ; les trèfles sont bons.

En résumé, partout le temps sec et chaud est absolument nécessaire. Si nous avons, à partir au moins de la nouvelle lune, le 9 mai, un temps à souhait, nous pourrons compter encore sur de bonnes récoltes moyennes. Mais beaucoup pensent qu'on ne peut pas espérer, après toutes les intempéries qu'ils ont subies cet hiver, de bien grosses récoltes de grains d'hiver.

RÉSUMÉ

Assistance à peine moyenne. Affaires toujours restreintes. Blés, offres encore limitées, demande plus active de la part du commerce, hausse de 15 à 25 centimes sur mercredi dernier. Farines lourdes. Seigles, soutenus. Avoines soutenues sans changement de prix. Sons et issues de blés, baisse de 25 à 50 centimes. Escourgeons, cours nominaux. Sarrasins, soutenus.

SUCRES ET BETTERAVES

Du *Journal des Fabricants de Sucre* :

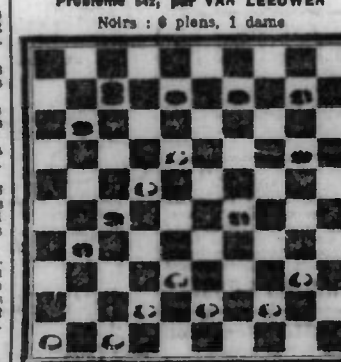
Température moyenne de la huitaine : 8°6 (normale : 11°7) contre 9°2 en 1909 et 14°3 en 1908. La température de la huitaine a été froide pour la saison, mais comme il n'est tombé que peu de pluies, les travaux des champs ont pu être repris ou poursuivis. En ce qui concerne les semailles de betteraves, le retard sur une année normale, qui est d'environ quinze jours, tend à s'accentuer ; la levée des premières betteraves semées est lente et irrégulière. Il faudrait un temps chaud et sec pour activer la germination et donner de la vigueur aux jeunes plantes.

Dans les autres pays européens, la température a été variable et peu propice, en général, à la culture de la betterave à sucre. En Allemagne, notamment, où des gelées nocturnes ont ralenti la germination des graines, on constate du retard dans certaines régions, alors qu'on avait pu, pour un moment, croire à une année plus hâtive que de coutume. En Autriche, les semailles sont presque entièrement terminées ; la levée, mauvaise au début, s'est améliorée et on commence, par endroits, les premières façons ; on se plaint un peu des dégâts causés par les insectes. En Belgique et en Hollande, le temps a été modérément chaud et très pluvieux, de sorte que les ensemencements, qui avaient été commencés de bonne heure, ne sont pas encore terminés ; la levée des premières betteraves est bonne et les lignes sont bien garnies.

JEU DE DAMES

Problème 542, par VAN LEEUWEN

Noirs : 6 pions, 1 dame



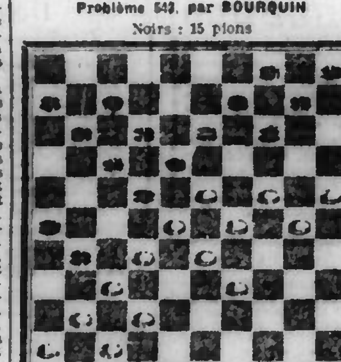
Blancs : 8 pions

Les Blancs commencent et gagnent.

Un joli problème (classe B) de G. Van Leeuwen, à Amsterdam (**Het Damspel**, n° 153, 1.4.10).

Problème 543, par BOURQUIN

Noirs : 15 pions



Blancs : 14 pions

Les Blancs jouent 32.27, attaquant le 31 ; les Noirs répondent par 31.36, laissant le pion 27 en prise. Les Blancs jouent alors 27.21 pour tenter les Noirs de jouer 11.16, coup que nous allons admettre joué.

Question. — Les B. ont trois manières d'aller à dame (aux cases 1, 2 et 3). Les indiquer et dire celle qui donna le gain de la partie ?

Une excellente étude de J. Bourquin, à Le Locle (Suisse) (**Gazette du Jeu de Dames**, 2e année, août 87).

Solution du problème 529

B. 29.24 — 15.10 — 20.14 — 33.28 — 37.31 — 31.2 — 2.16.

N. 18.29 — 4.15 — 29.9 — 15.27 — 22.44 — 13.24.

Voici la fin de partie, qui est classique :

Sur N. 9.14 forcé :

B. 16.21, 21.27 et 27.32 gagne ; par 32.37 (coup d'attente), 37.5, 5.32 et 32.49, si N. 14.19, 23.29, 29.33 et 33.29 ; par 32.5, 5.32 et 32.49, si N. 23.29, 29.33 et 33.39 ; par 32.5, 5.23, 28.33 (coup d'attente) et 33.50, si N. 23.29, 29.34, 31.40 et 40.45.

—o—

NOUVELLES DE HOLLANDE

La Fédération nationale compte actuellement 18 sociétés ; voici les dernières immatriculations :

Oudesluis. Damclub « Het Trio ».
Oudkarspel. Damclub « Ons Genoegen ».
Zuid-Scharwoude. Damclub « Damlust ».

— Aux dernières nouvelles, on annonce que la société d'Amsterdam, V. A. D., ayant battu la société de Rotterdam « Constant », gagne le Championnat des Pays-Bas.

Variétés

W. GARDNER sans voir (Suite)

Enfin, je conclurai en disant quelques mots sur le jeu sans voir simultané. J'ai enseigné à plusieurs personnes à jouer une partie sans voir, mais aucune d'elles ne paraît capable de saisir cette forme plus difficile du jeu.

« Comment faites-vous pour vous rappeler la position des pièces sur chaque damier, à mesure que l'appeleur passe de l'un à l'autre ? », me demande-t-on fréquemment. Je ne saurais expliquer comment je m'y prends, si ce n'est en établissant une comparaison, qui, je crois, a été, pour ce qui me concerne personnellement, le moyen de cultiver cette science.

Prenez dans votre bibliothèque une demi-douzaine d'ouvrages, soit par exemple de Jules Verne, Victor Hugo, Dickens, Scott..., ouvrez-les séparément et lisez le premier chapitre de chacun d'eux, l'un après l'autre. Lorsque vous aurez lu un chapitre de chaque ouvrage, reprenez le premier et commencez la lecture du chapitre II. Il se forme immédiatement dans votre esprit un tableau mental de l'intrigue de chaque histoire et du rôle de chacun des acteurs, jusqu'au moment où vous avez cessé votre lecture.

Vous lisez votre deuxième chapitre et vous continuez ainsi sur les cinq autres ouvrages à tour de rôle en ne lisant qu'un seul chapitre à la fois, jusqu'à lecture complète de tous les ouvrages.

A aucune période de votre lecture vous n'avez oublié l'intrigue de chaque ouvrage, ni perdu de vue aucun de leurs acteurs, dont vous vous rappelez le rôle particulier.

(A suivre.)

Récréations mathématiques

Solution de la 17e récréation

Le nombre total de couronnes étant forcément un multiple de 9 et de 12 est au moins égal à leur P. p. c. m. 36 ; par suite les Muses portaient 36 couronnes (ou un multiple de 36) et elles en donnèrent 9 (ou un multiple de 9). Le problème est donc indéterminé.

DEUIL

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Alexandre DELAOUTRE
Née Julia FLIPO
Membre du Tiers-Ordre de Saint-François

décédée à Roubaix, le 5 mai 1910, dans sa 67e année, munie des sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Vigiles** qui seront chantées le samedi 7 courant, à 5 heures 1/2, à la **Messe de Convoi** qui sera célébrée le dimanche 8, à 9 heures et aux **Convoi et Service solennels** qui auront lieu le **lundi 9** dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, Grand-Rue, 33.

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes.

7, 8 m.

Les personnes qui, par erreur n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur

Jules-Antoine-Joseph WATTEL
Veuf de Dame Maria ROUSSEL

pieusement décédé à **Roubaix**, le 5 mai 1910, dans sa 83e année, muni des sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister à la **Messe de Convoi** qui sera célébrée le dimanche 8 courant, à 8 heures et aux **Convoi et Service solennels** qui auront lieu le **lundi 9** dudit mois, à 10 heures, en l'église Notre-Dame sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière de la ville pour y être inhumé dans le caveau de famille.

Les **Vigiles** seront chantées le lundi 9 courant, à 5 heures 1/2.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Fosse-aux-Chênes, 58.

7, 8 m.

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de

Madame Désiré PRÉMECQUE
Née Clémence-Elise MASQUELIN

décédée à Canteleu-Lambersart, le 5 mai 1910, dans sa 69e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise, sont priées de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux **Convoi et Service** qui auront lieu le **lundi 9** dudit mois, à 10 h., en l'église du Sacré-Cœur (Mont-à-Camp), sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y inhumé.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue de la Carnoy, 79, Canteleu-Lambersart, à 9 h. trois quarts.

Les Dames sont priées d'y assister.

Cars I ou A (arrêt La Carnoy).

Port de Dunkerque

ENTRÉES du 5 mai

Rotterdam, vap. fr. Amiral Lhermite, 86, dm. Debaecker.
B-Ayres, st. holl. Zaanland, 3526, dm.
Anvers, vap. fr. Tunisie, 2047, dm.
Brest, vap. fr. Jeanne d'Arc, 377, dm.
Iquique, 4-m. fr. A.-D. Bordes, 2155, nitrate.

du 6 mai

Rouen, v. fr. Listrac, 144, dm.
Iquique, 3-m. f. Général Meunayer, 1639, nitrate.

SORTIES du 5 mai

Islande, brick fr. Aimée, 196, lest.

NOUVELLES MARITIMES

ARRIVAGES :	VENANT DE :
Yarmouth 4, st. Alaric	Dunkerque
Ipswich 4, g. Helena Anna	id.
Kotonow 1er, st. fr. Amiral Courbet	id.
DÉPARTS :	**ALLANT A :**
Natal 4, st. Dulwich	Dunkerque
Djibouti 2, st. Amiral Duperré	San-Francisco
Saigon 3, st. fr. Amiral Ponty	Dunkerque
San-Nicolas 4, st. Ethelwalda	Madère p. ord.
Montevideo 13 avril, st. White Wings	St-Vincent (CV) pr. ordres
Iquique 30, st. fr. Magellan	St-Vincent (CV) p. ordres

PASSAGE. — Ste-Catherine 5, 3-m. Général Neumayer, Iquique à Dunkerque.

AFFRÈTEMENT. — St. all. E. Russ, de Gulfport à Dunkerque et Brest.

MARCHÉS

COURS DU MARCHÉ RÉGLEMENTÉ DE LA RÉGION DU NORD

Lille, le 6 mai 1910.

Avoine jaune. — Courant 18,60 acheteur, 18,85 vendeur; prochain 18,75 payé; juillet-août 18,75 acheteur; 4 derniers 17,75 vendeur. Circulation 1950; stock 3450. Tendance soutenue.

Avoine blanche. — Courant 18,60 payé; prochain 18.50 acheteur; juillet-août 18,50 acheteur; 4 derniers 17,65 acheteur, 17,75 vendeur. Circulation 900; stock 7950. Tendance soutenue.

Blé roux bigarré. — Courant 25,10 acheteur ; prochain 25,00 acheteur ; juillet-août 24,50 acheteur; 4 derniers 23,75. Circulation 800; stock 1800. Tendance calme.

Blé blanc. — Courant 25,20 acheteur; prochain 25,20 acheteur; juillet-août 24,75 acheteur; 4 derniers 23,85. Tendance calme.

LILLE, 6 mai 1910.

Sucre : Cuite 1er jet, 39,». — Pain n° 1, 79,». — Cassés, boîtes 5 kilos, 79,50.

3/6 fin disponible, 53,25. — Droit de fabrication pour 1910 : 3,47.

Cours des alcools en livrable. — Courant, 53,25. — Prochain, 53,25. — J. A., 53,25 ; 4 derniers, 44,25. — 3 d'octobre, 43,». — 4 premiers, 44,25.

Marché au blé. — Prix moyen. — Blé blanc, 19 fr.; blé roux, 18,50.

Prix de 100 kilos de fleur, 1re qualité, 31,50.

Taxe officieuse du pain. — Pain de fleur ou de gruau, 0,36 le kilo; pain blanc, 0,34; pain bis ou de ménage, 0,29.

Marché aux bestiaux. — Nombre d'animaux amenés : Bœufs 133, vaches 89, taureaux 28, veaux 302.

Vendus pour Lille : Bœufs 98, vaches 25, taureaux 26, veaux 170.

Vendus pour le rayon d'approvisionnement : Bœufs 35, vaches 66, taureaux », veaux 132.

Prix de revient au kilo sur pied : Bœufs, 1,05 0,93 0,83 ; vaches 0,90 0,80 0,70 ; taureaux 0,87 0,77 0,67 ; veaux 1,35 1,40 1,25.

Prix de revient au kilo de la bête entière déduction faite du cinquième quartier. — Bœufs 1,60 1,50 1,35 ; vaches 1,45 1,35 1,20 ; taureaux 1,40 1,30 1,15 ; veaux 2,25 2,10 1,95.

Viande à la cheville aux Halles Centrales. — Prix au kilo (octroi compris). — Bœufs, 1re qualité, 1,65; 2e, 1,50; vache, 1re qualité, 1,50; 2e, 1,40; taureau, 1re qualité, 1,40; 2e, 1,30; veau, 1re qualité, 2,20; 2e, 2,10; mouton, 1re qualité, 2,30; 2e, 2,20; porc, 1re qualité, 1,75; 2e, 1,65.

Marché aux fourrages. — Prix aux 1000 kil. (octroi compris). — Paille, 1re qualité, 75; 2e, 65; paille d'avoine, 1re qualité, 40; 2e, 35; foin, 1re qualité, 130 ; 2e, 120 ; lentilles, 1re qualité, 120; 2e, 115; sainfoin, 1re qualité, 105; 2e, 100; luzerne, 1re qualité, 110; 2e, 100; trèfle, 1re qualité, 120; 2e, 110; hivernage, 1re qualité, 95; 2e, 90.

ESTAIRES, du 4 Mai 1910.

Froment, les 80 kil., 16.75. — Haricots, les 81 kil. 34 francs. — Lingots, 40 fr. — Pois verts, les 85 kil 22 fr. — Avoine, les 100 kil. 19 fr. — Fèves, les 81 kil. 00.00. — Paille de froment, les 1000 kil. 46 fr. — Paille d'avoine, les 1000 kil. 20 fr. — Foin de trèfle, les 1.000 kil. 110 fr. — Porcs par demi, la 1/2 kil. 0.65. Lard frais, 1re qual. le 1/2 kil. 0.70. — Jambons, le 1/2 1.05. — Jambonnettes, le 1/2 kil. 0.75. — Lard fumé, vendu sur les planches, le 1/2 kil. 0.85. — Graisse fondue, le 1/2 kil. 0.90. — Tourteaux de lin, 24 fr. — Tourteaux de colza, 19.50. — Tourteaux mélassés de lin 16.50. — Graine de lin, 38 fr. — Beurre, 1.30 à 1.60. — Œufs, 2.00 à 2.15. — Pommes de terre Lesquin, 4 fr.; Marjolaines, 4 fr.; Longues roses, 8 fr.; Beauvais, 4 francs.

DOUAI, 6 mai 1910.

Marché aux veaux. — Entrés, 69; vendus, 69. Pour la ville, 53; pour le dehors, 16. Cours moyen, 1,40 le kilo vivant. Hausse de 5 cent.

HOUBLONS

On nous écrit de Nuremberg, le 2 mai :

« On a fait quelques affaires, cependant beaucoup moins que l'on espérait en faire. On comptait sur une reprise de l'article pour cette époque de l'année et les rares transactions que nous avons à enregistrer ne sont arrivées à se conclure que grâce à la facilité des vendeurs à accepter les prix qu'on leur offre.

« La mévente provient-elle de la mauvaise consommation que nous avons en Allemagne ? C'est possible. Je serais plutôt d'avis, et c'est aussi l'opinion de beaucoup de négociants ici, que la faute en est surtout aux forts excédents laissés par la récolte de 1908. Vous l'avez du reste remarqué dans votre dernière chronique de la Brasserie. Si le fait ne vous a pas échappé, c'est que vous vous êtes rendu compte que l'on avait fait des progrès considérables dans la manière de conserver les houblons. En effet, la conservation par le froid donne d'excellents résultats, coûteux il est vrai, mais rémunérateurs lorsque, comme en 1909, la récolte est déficitaire dans des proportions considérables.

« Les acheteurs de ces jours se sont trouvés être, comme depuis longtemps, la consommation d'abord, qui a pris la plus grosse part des 400 balles vendues la semaine dernière, et pour quelques petits lots l'exportation.

« Les qualités traitées en moyens et bons sont des Hallertauer et des Wurtemberg, et quelques balles de 1908, ces derniers dans les prix de 40 à 80 francs.

Voici, du reste, les derniers cours pratiqués :

En balles de 50 kilos	Primes	Moyens
Spalter Siégel	250 à 262	237 à 244
Hallertauer Siegel	244 à 250	225 à 237
Wurtemberg	244 à 256	219 à 231
Hallertauer	237 à 244	219 à 231
Mark et Gebirg	225 à 237	200 à 219
1908	75 à 100	37 à 62

« Tendance calme, prix inchangés, mais à peine soutenus. »

ENGRAIS

ENGRAIS AZOTÉS

NITRATE DE SOUDE. — Base 95 0/0 de pur, 15 1/2 à 16 0/0 d'azote. Prix aux 100 kilos secs d'origine :

Bordeaux : disp. 1911 : 22.25.

Marseille : printemps 1910 : 23.50.

SULFATE D'AMMONIAQUE. — 20 à 21 0/0 azote. Prix aux 100 kilos :

Provenance anglaise, printemps 1910, caf Dunkerque, Tréport et ports Ouest, 31 à 31.25 ; caf Marseille 30 fr. à 30 fr. 50, caf Cette 30 fr.; wagon Paris 31.50 à 31.75 ; wagon Nantes 31.25 à 31.50 ; wagon Lyon 31 à 31.25.

Provenance française printemps 1910; Nord, 30.50 ; Paris, Compagnie du Gaz, 31.00 ; Compagnie des Vidanges et Engrais, 30.40 ; Lyon, 30.25 ; Bordeaux 30 fr.; Marseille, 30.50.

NITRATE DE CHAUX DE NORVÈGE. — 13 0/0 d'azote, les 100 kilos fûts perdus sur wagons Rouen Maritime par 5.000 kilos; mars-mai 1910 20.10.

CIANIMIDE. — 15 0/0 azote, 22.50 franco gares grands réseaux en sacs de 100 kilos nets par wagon complet ; 17 à 20 0/0, 1.48 l'unité ; augmentation de 2 francs par 100 kilos de 1.000 à 5.000 kilos et de 3 francs au-dessous de 1.000 kilos.

ENGRAIS POTASSIQUES

KAINITE HARTSALZ. — 12/14 0/0 de potasse purs à compter en chlorure ou en sulfate, en sacs perdus :

Prix aux 100 kilos : Stassfurt 2 fr. 05 pour disp. et livrable sur 1910 ; Hambourg, 3.85 ; Paris, 5.75 ; Dunkerque, 4.60 ; La Rochelle, 6 francs.

CHLORURE DE POTASSIUM. — Base 80 0/0 potasse : Stassfurt : 17.80 les 100 kilos. Base 90 0/0 potasse ; Stassfurt 18.20 ; Nord, 22.75.

SULFATE DE POTASSE. — Base 90 0/0 potasse Stassfurt 20.55 les 100 kilos ; Nord 23.25.

DIVERS

SULFATE DE CUIVRE. — 98/99, en fûts, droits de douane acquittés : Printemps 1910 : Paris, 47.05 ; Amiens-Lille, 47.00 ; Nantes-Bordeaux, 47 ; Cette 47 ; Marseille 47.25. En sacs de 100 kilos, brut pour net, 1 fr. de moins que les prix ci-dessous.

SULFATE DE FER. — Menus sels : printemps 1910 : Paris 4 fr. 75 les 100 kilos ; Chalvet 3.75 ; Saint-Dizier, 4.50 ; Lille, 4.00 ; Marseille, 5 francs.

CARBONATE DE MANGANÈSE. — 15 0/0 de manganèse métal : 7 fr. les 100 kilos nets en sacs, par wagons complets à Saint-Girons (Ariège).

CHAUX MANGANÉSÉE. — 14 à 16 0/0 de manganèse métal : 7 fr. les 100 kilos par wagons complets. Saint-Girons (Ariège).

LA RENOMMÉE A TOURCOING

Les lecteurs pourront constater que les Pilules Foster jouissent de la même renommée à Tourcoing que partout ailleurs.

Mme V. Truffaut, mercière, 55, rue de Paris, à Tourcoing, nous dit : « Des douleurs sourdes dans le bas du dos et les côtés me tourmentaient sans cesse depuis quelque temps. Dès que j'essayais de me baisser, il me semblait que des pointes me déchiraient les reins. Mes jambes étaient enflées et j'étais si affaiblie que je ne pouvais même plus soulever une chaise. Très inquiète de voir que malgré les soins je n'obtenais aucun soulagement, je me décidai à essayer les Pilules Foster (vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille). Les douleurs s'atténuèrent de suite ; peu à peu, mes articulations devenaient moins raides et la fatigue continuelle qui m'accablait auparavant faisait place à un bien-être que je n'avais pas goûté depuis longtemps. Deux ou trois semaines de traitement m'ont complètement rétablie ».

Le mal de dos, les urines difficiles, le rhumatisme, la gravelle, les coliques néphrétiques et nombre d'autres maladies graves sont les effets d'une affection des reins souvent insoupçonnée depuis longtemps et contre laquelle l'action spécifique des Pilules Foster est prompte et radicale.

Toutes pharmacies en général. (Exigez la signature « James Foster »). 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six et franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, pharmacien, 25, rue Saint-Ferdinand, Paris. 8

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (Banque)
40, rue de la Gare, ROUBAIX
1, place de l'Hôtel-de-Ville, TOURCOING
Ordre de Bourse. — Opérations sur titres. — Paiement de coupons. — Service de coffre-forts.

TOUTES LES FAMILLES
soucieuses de leurs santés
devraient toujours avoir une petite provision de quelques litres
de l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
et en prendre un verre avant chaque repas si elles veulent se réconforter agréablement, car cet incomparable et délicieux apéritif est soigneusement préparé avec un vieux vin exquis et le meilleur quinquina.

Il est, d'ailleurs, recommandé par le Corps médical depuis longtemps aux Dames, Hommes et Enfants.

On le trouve chez tous les Entrepositaires et dans les principales épiceries.

Exiger l'étiquette sur la bouteille.

ASSOCIATION DE VIGNERONS CHAMPENOIS
MARQUE
PUR - CHAMPAGNE
ÉPERNAY
AGENTS SÉRIEUX SERAIENT ACCEPTÉS A LA COMMISSION.
Adresser lettres : PUR CHAMPAGNE - ÉPERNAY

La Santé rétablie sans médecine; la
REVALESCIÈRE DU BARRY

guérit depuis 63 ans les constipations habituelles les plus rebelles : dyspepsies, gastrites, gastralgies, dysenteries, glaires, aigreur, acidités, nausées, renvois, diarrhée, coliques, toux, asthme, influenza, grippe, bronchites, congestion, épuisement, anémie et chlorose, et tous désordres des intestins et du foie.

Le Dr Elmslie écrit : « *La Revalescière vaut son pesant d'or*, » et l'éminent analyste, le Dr Griffiths, de l'Université d'Edimbourg (Ecosse), le déclare dans le « *Medical Gazette* » : « *Un aliment parfait pour les malades, comme pour les enfants les plus délicats.* » Chez tous bons pharmaciens et épiciers. La Revalescière chocolatée aux mêmes prix.

Du Barry et Cie, 224, rue Saint-Denis, Paris.

Dépôts à Lille : Gobert et Cie, ph. r. Esquermoise; Guermonprez, drog., 28, rue Lepelletier; Danjou (Drog. centrale du Nord), rue de Béthune; Dupont, drog., boulevard de la Liberté, 130. — *A Roubaix* : H. Desfontaines, ép., Grande-Place; Williot et Helbecque, ph., 37, rue Vieil-Abreuvoir. — *A Tourcoing* : H. Bruneau, ph., rue de Lille. 1

BOURSE DE LILLE

DU 8 MAI 1910

CHARBONNAGES	C. jour	C. préc.
Albi (2 janvier 1910)	— —	— —
Aniche (31 décembre 1910)	1960 —	1960 —
Anzin (1er juillet 1909)	8640 —	8650 —
B..anzy (1er décembre 1909)	— —	— —
Bruay entière	1195 —	1194 —
Bruay 10e (15 février 1910)	119 —	119 25
Bully-Grenay (15 nov. 1909)	— —	5699 —
— 1/50 (15 nov. 1909)	112 75	112 75
Campagnec (1er juillet 09)	— —	— —
Carvin entière (3 septemb.)	3525 —	3524 —
Carvin 5e (1er sept. 1909)	700 —	699 —
La Clarence (origine)	— —	491 —
Courrières (30 sept. 1909)	3539 —	3549 —
Crespin tit. verts (origine)	113 —	115 50
Douchy (31 décembre 1909)	1130 —	1140 —
Dourges 100e (1er mai 1909	388 —	384 —
Drocourt 1800 (30 oct. 1909)	7100 —	7050 —
Drocourt 10e (1er oct. 1909)	715 —	709 —
Drocourt 3500	7100 —	7050 —
Drocourt le 10e	715 —	709 —
Escarpelle (1er décemb. 09)	1070 —	1070 —
Ferfay (2 janvier 1910)	495 —	490 —
Flines-Raches (coup. att.)	95 —	97 —
Lens ent. p. (30 sept. 1909)	1090 —	1089 —
Lens 10e (30 sept. 1909)	109 50	109 75
Liévin (1er décembre 1909)	— —	— —
Liévin 300e	151 —	150 25
Ligny-l-Aire (15 juin 1909)	667 —	664 —
Marles 30 % (15 juin 1909)	2635 —	2634 —
Marles 70 % (2 janvier 1910)	3335 —	3340 —
Marles 20e (2 janvier 1910)	169 75	168 75
Meurchin 5e (31 août 1909)	2885 —	2839 —
Nord d'Alais (origine)	301 —	300 —
Ostricourt (10 janvier 1910)	3216 —	3215 —
Thivencelles (1er juill. 09)	— —	1449 —
Vicoigne ect. (15 nov. 09)	1765 —	1757 —
Vicoigne 10e	176 75	— —
BANQUES (Actions)		
Crédit du Nord	740 —	760 —
Verley-Decroix	— —	1320 —
Devilder et Cie	— —	1150 —
VALEURS DIVERSES		
Gaz de Wazemmes	— —	580 —
Rousseau	— —	406 —
S-Sauve-Arras (15 jan 1910)	— —	235 —
Blache-S-Vaast (15 juill. 09)	— —	3815 —
Margarins-Béth. (1er oct.09)	315 —	305 —
Denain-Anzin (1er déc. 09)	— —	2190 —
La Lucette	966 —	959 —
Senelle (30 juin 1909)	— —	805 —
Lille et Bonnières pr.	— —	625 —
Forges-St-Amand	— —	825 —
Tramways Electr. de Lille	— —	685 —
Pouillier-Long.	— —	50 —
Chantiers de France	479 —	480 —
F. Durot	— —	120 —
Etablissements Wibaux	— —	202 —
Laiterie Nord de la France	397 —	395 —

Petite Bourse du 6 au comptant

VALEURS	Ouv.	Clôt.	VALEURS	Ouv.	Clôt.
3 0/0	[illegible]	95 35	Ville de Paris	... ..	... ..
Indo-Ch. 3 1/2	[illegible]	... ..	1892 2 1/2	... ..	... ..
Indo-Ch. 3 0/0	[illegible]	[illegible]	1898 2 0/0	[illegible]	431 50
Chine 4 0/0	99 75	99 75	1899 2 0/0	[illegible]	[illegible]
Russe 4 0/0	[illegible] 50	... ..	1900 2 0/0	[illegible]	[illegible]
Russe 3 0/0 1896	[illegible]	[illegible]	Crédit foncier Com. 1879	[illegible]	[illegible]
Banque de F.	[illegible]	... ..	— 1880	[illegible]	[illegible]
Crédit Foncier	[illegible]	... ..	— 1891	399 50	399 75
Cr. Lyonnais	[illegible]	[illegible]	— 1892	[illegible]	[illegible]
Banq. de Paris	[illegible]	[illegible]	— 1899	[illegible]	[illegible]
Société Génér.	[illegible]	[illegible]	Fonc. 1879	[illegible]	[illegible]
Est	[illegible]	[illegible]	— 1883	[illegible]	[illegible]
Midi	[illegible]	... ..	— 1885	[illegible]	[illegible]
Nord	[illegible]	... ..	— 1895	[illegible] 75	[illegible] 75
Orléans	[illegible]	[illegible]	Obligations:	... ..	... ..
Ouest	[illegible]	... ..	Nord 3 0/0	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M.	[illegible]	[illegible]	Est 3 0/0	[illegible] 50	[illegible]
Ville de Paris:	... ..	... ..	Ouest 3 0/0 a.	[illegible]	[illegible]
1865 4 0/0	... ..	... ..	Ouest 3 0/0 n.	[illegible]	[illegible]
1871 3 0/0	[illegible]	[illegible]	P.L.M. 3 0/0 a	[illegible]	[illegible]
1875 3 0/0	[illegible]	[illegible]	P.L.M. 3 0/0 n	430 .	431 50

BOURSE DE LONDRES

DU 6 MAI 1910	Précéd.	Ouverture
Consolidés	81 11/16	81 1/4
Extérieure	94 1/2	94 1/2
Turc (série D)	93 1/4	93 1/4
Banque ottomane	16 3/4	18 3/4
Rio-Tinto	72 3/4	72 5/8
Consolidés Goldfield	6 3/4	6 13/16
East-Rand	5 1/32	5 11/32
Rand-Mines	9 15/32	9 5/16
Chartered	1 25/32	1 25/32
Robinson Gold	9 7/8	9 7/8

FEUILLETON N° 23

LA FORCE CACHÉE

Par Jean THIERY

« Seulement il va falloir nous hâter vers l'accord final, car le temps presse !... Mais d'ici là, chère Madame Malmenet, convertissez votre amie, faites-lui faire de bonnes lectures ; qu'elle n'ait plus de ces mots malheureux comme l'autre jour !... »

Redevenue sereine, Mme Malmenet me rapporta cette conversation.

Mais nous faillîmes nous brouiller, parce que comme conclusion je répondis :

— Ce mariage ne doit pas être... Et je l'empêcherai !

— Pourquoi ?... Comment ?...

— Je l'empêcherai !

— Très chère, ne vous mêlez donc pas de ces choses !

— Je l'empêcherai !

XI

Je trouvai à quelques jours de là, déposée chez moi, la carte de M. Monti-Villa, et il me fut dit :

« Ce Monsieur a paru bien contrarié de ne pas voir Madame ».

Le lendemain M. Monti-Ville revint et, comme j'étais de nouveau sortie, on me rapporta qu'il s'était écrié avec impatience :

« Je n'arriverai donc jamais à la rencontrer ! »

Je crus devoir ne le point laisser revenir une troisième fois, et me rendis chez lui.

Le concierge commença par me toiser et me dire, du ton que prennent ces gardiens de la porte lorsqu'ils croient avoir affaire à des importuns, que « Monsieur » était sorti.

Je tendis ma carte et, sans paraître comprendre le ton et l'intention, intimai l'ordre de la porter aussitôt et laissant comprendre que j'étais attendue et qu'il y avait urgence.

L'homme disparut.

Il revint après un temps assez long, maugréant sur l'obscurité des ordres donnés, sur les gens qui tournent comme des girouettes, sur ceux qui insistent pour être reçus, au lieu de s'en rapporter à ce qu'on leur dit à la porte, etc., etc.

Puis se ressouvenant de la correction dont un concierge de grande maison ne devrait jamais perdre le souci, solennel et furieux, il m'annonça que je pouvais monter et, d'un geste irrité et surtout irritant, il m'indiqua le chemin.

Au premier étage d'un escalier feutré d'une moquette où s'enfonçaient brillantes et polies, des baguettes de cuivre, un valet de pied attendait.

Il me fit entrer dans un boudoir Louis XVI meublé avec une richesse inouïe et un grand souci de l'époque.

Il y avait là-dedans des merveilles que j'eusse aimé détailler. Mais quelqu'un entra.

C'était Mme Monti-Ville.

Je retrouvai aussitôt le parfum délicat resté de son passage là-bas, dans la petite maison blanche, et dont elle se faisait comme une atmosphère spéciale, ce bruit toujours pareil de breloques s'entrechoquant au moindre de ses gestes, et surtout sa voix traînante, lassée, semblant toujours chargée d'ennui, d'une immense fatigue et peut-être aujourd'hui d'un peu d'humeur.

Dès la porte, elle me dit sans autre préambule :

— Sans doute, Madame, vous venez encore pour cette jeune fille ?

— M. Monti-Ville s'est rendu chez moi deux jours de suite. J'ai pensé qu'il désirait me voir et n'ai pas voulu qu'il se dérangeât encore.

— Bien aimable à vous : il est si occupé...

— M. Monti-Villa n'est pas chez lui, Madame ?

— Il est sorti. Peut-être rentrera-t-il... on ne sait jamais avec lui... Vous n'avez pas idée de la communication qu'il avait à vous faire ?

— Aucune.

— Excusez-moi de m'en montrer inquiète, fit-elle avec agitation ; je redoute tellement ces aggravations, des catastrophes... Que peut-il vouloir ?... Il vous a vue là-bas, il vous y a rencontrée, cela suffit. C'est affreux l'importance que prennent ces choses avec lui... Que se passe-t-il donc ?... Y a-t-il du nouveau ?

— Mais... pas que je sache !

— Je ne veux pas de cette élection... Je n'en veux à aucun prix !... poursuivit-elle, comme si elle perdait peu à peu toute maîtrise sur elle-même. La pauvre Collier avait bien besoin d'apparaître ces jours-ci, avec ses propositions... il a tout remis en question... Il y a des gens maladroits !

« J'espérais du mieux de ce séjour en Allemagne ; cette trêve n'a pas eu de durée... voilà le bien détruit. Nos inquiétudes reviennent. Mon pauvre Georges est de plus en plus agité. Si vous saviez ce qu'est sa vie avec ces tourments... ce que sont ces nuits. Ah ! surtout ses nuits !... Il parle, il marche, il discute. Que dit-il ?... C'est inintelligible.

Il pleure, sanglote, tremble... Il a été jusqu'à crier :

« — Je suis damné... damné !... »

« C'est horrible !

« Plusieurs fois je suis entrée dans sa chambre et l'ai trouvé baigné de sueur, ne me reconnaissant pas, me repoussant comme il repoussait son fils.

« — Va-t'en, va-t'en !... Partez !... Eloignez-vous !... Vous êtes mon malheur... c'est pour vous que j'ai tout fait ! »

« Qu'a-t-il fait pour nous ? Il n'y a pas d'existence plus droite, de nature plus heureuse, plus loyale que la sienne...»

« Parfois, je l'ai vu entrer dans des colères telles, en m'apercevant ou en voyant son fils, que le médecin a ordonné :

« — Quoiqu'il arrive laissez-le... »

« Il a placé près de lui un interne qui le veille et quand l'agitation est extrême, lui fait une piqûre...

La voix de Mme Monti-Ville avait changé, ses gestes aussi. Rien d'étudié, de conventionnel, ne demeurait dans son attitude.

Je n'avais plus devant moi qu'une femme qui souffrait, qui souffrait énormément.

Suppliante, désolée, tendant vers moi ses mains, elle poursuivit :

— Et si je vous dis ces choses, c'est que j'ai peur de vous comme de tous, et du mal que d'un mot on peut lui faire.

« Par pitié ! par pitié ! traitez-le en malade, épargnez-le !... Il est dans un état dont ce que je viens de vous dire peut vous donner à peine une idée, épargnez-le !...

« Oui, on s'y trompe quand il consent encore, comme l'autre soir, à sortir avec moi, à voir du monde, à se montrer ou bien quand il est à ses affaires, et s'intéresse aux mille questions dont il a la charge, et cela fait illusion ; mais moi, je sais ce qu'il endure ; je sais combien il est atteint !...

— Je n'ai aucune raison de faire du mal à M. Monti-Ville ! assurai-je.

— Alors, pourquoi vous a-t-il nommée, ce matin... pourquoi occupez-vous sa pensée ?

— Je l'ignore, Madame.

— Ah ! nous sommes bien malheureux.

Il y eut un silence.

— Y a-t-il longtemps que M. Monti-Ville est ainsi ?

Cette femme désespérée me causait une immense pitié ; je la devinais victime, elle aussi, de quelque terrible fatalité. Qu'y eut-il dans ma voix qui pénétra jusqu'à son cœur ? Elle fondit en larmes et dit :

— Mais c'est l'histoire de ma vie que vous me demandez là, de ma vie tout entière... Car elle n'a commencé que du jour où j'ai épousé Georges, parce que je l'adorais !

« Oh ! ces premiers temps de notre mariage où il était tout amour pour moi !...

« Notre union était parfaite, nous étions riches, heureux. Jo était né.

« Mon beau-père est mort et depuis, je puis dire que jour par jour, tout a été fini. Mon mari a eu de cette mort un désespoir affreux, inouï.

« D'abord, j'ai partagé, puis respecté son chagrin, espérant que le temps l'adoucirait.

« Cet adoucissement n'est point venu. Au contraire, chaque jour a paru aggraver la douleur de mon malheureux Georges. Même encore il parle confusément des torts qu'il a eus vis-à-vis de son père et, comme nous savons tous qu'il n'a jamais cessé de se montrer respectueux et soumis envers celui qu'il a perdu, nous avons toujours traité ses remords d'exagération.

(A suivre.)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
CACAO D'AIGUEBELLE
Dépôt : 74 bis, rue Nationale, LILLE
TÉLÉPHONE 11-98

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. Croix du Nord, 15, r. d'Angleterre, Lille